Les Gentlemen de l'Etrange : tome 2

# Imago

Estelle Valls de Gomis

Quêtes et Présages

Les Editions Sombres Rets

# Imago

Estelle Valls de Gomis

— Et ne pensez-vous pas que la photo va disparaître ou se décolorer ?

— C’est peu probable. Elle existe dans l’absolu, donc elle existe : peu importe où vous vous trouvez…

Wolfgang, pesant les paroles catégoriques de son interlocutrice, visualisa le temps comme un cercle autour duquel ils évoluaient. Certes, se trouver à un point du cercle ou à un autre n’annihilait pas votre existence, cela modifiait juste votre connaissance de ce qui était ou n’était pas au moment où vous cherchiez à percevoir ce qui vous entourait.

Il rangea la photographie couleur dans son portefeuille. Elle ne l’avait pas imprimée numériquement comme cela se faisait désormais au siècle où elle vivait, elle avait préféré utiliser un appareil argentique et faire développer la pellicule chez un ouvrier traditionnel afin que la qualité et la durabilité soient les meilleures possibles.

Manfred, Ernest et Wilhelmine n’en croiraient pas leurs yeux.

## Chapitre 1
## La nuit de la Saint André

La visite à Arpad Nocturnaeru ne les avait finalement pas conduits en Russie comme il en avait été question au départ dans la missive du vampire, mais dans un petit coin reculé de Roumanie où ils l'avaient rejoint, non loin du monastère de Bistrita dans le Comté de Valcea.

En effet, quelque temps plus tôt , Arpad leur avait fait envoyer un pli, les conviant à le rejoindre en Russie. Ils avaient supposé que c'était vraisemblablement pour les entretenir d'une affaire étrange mais il n'avait donné aucun détail et ce pouvait aussi bien être une invitation pour un simple séjour d'agrément.

Wilhelmine avait évoqué son regret de ne jamais devoir voir Saint-Pétersbourg, sans ébranler pour le moins la détermination d'un Wolfgang qui semblait encore plus irritable que d'habitude, ni l'emploi du temps serré concocté avant leur départ de Londres par Manfred et Gustock Mespin.

L'humeur de Wolfgang Bloodpint avait en réalité une raison : il avait fort à faire à Londres, car il avait découvert depuis peu que *L'Encyclopédie universelle et intemporelle des possibles*, loin d'être complète, gagnait en volume

au fur et à mesure que de nouvelles choses fantastiques apparaissaient dans le monde, sans distinction de temps. Passé, présent et futur n'étaient plus vraiment sur une ligne continue comme il se les représentait généralement, mais se chevauchaient bel et bien comme s'ils se déroulaient simultanément.

Il souhaitait se consacrer sans relâche à ses lecture et relecture afin de se tenir au fait de tous les aléas que le petit groupe qu'il formait avec Wilhelmine, Manfred, Ernest, Dita, et auquel il joignait tacitement le détective Gustock Mespin et le vampire Arpad Nocturnaeru, pouvait être amené à rencontrer.

Du voyage en train, qu'ils avaient effectué en empruntant l'Orient-Express, il n'avait pas semblé retenir grand-chose, plongé qu'il était dans son encyclopédie, les yeux hagards, la bouche entrouverte, déchiffrant comme à travers un miroir les mutations qui s'effectuaient devant lui sur le papier.

Manfred n'avait pas été d'une compagnie bien plus intéressante, il était plongé dans des traités de médecine psychiatrique et de criminologie — dans lesquels, prétendant prendre des notes, il tâchait en fait de cacher tant bien que mal à Wolfgang les correspondances qu'il entretenait avec une jeune femme rencontrée lors de son colloque dublinois. Wolfgang n'était cependant pas dupe et c'est lui qui avait envoyé quelque temps plus tôt un télégramme à Nocturnaeru pour le prier si possible de leur donner un autre pays de rendez-vous que la Russie

– contrée où résidait la fameuse correspondante secrète – coupant ainsi, sans en avoir l'air, l'herbe sous le pied de son acolyte. Les idylles de Manfred avaient toujours eu le don de lui mettre les nerfs à vif sans qu'il sache vraiment pourquoi.

Ces petites manigances avaient par ailleurs elles aussi un don : celui de beaucoup amuser leur facétieux souriceau, Ernest, qui prenait lui-même nombre de notes dans son journal de bord, consignant les comportements cocasses de ses amis — une place de choix y était réservée à Mademoiselle Wilhelmine, et depuis peu, des croquis accompagnés de commentaires représentant Dita, la jeune labrador noire qui les accompagnait depuis leur voyage à Venise.

Si ses compagnons masculins, qui avaient superbement ignoré le trajet Londres-Paris, pourtant long et mené avec fracas de rails rouillés en tempêtes sur la Manche, semblaient peu enclins à apprécier le luxe du train – « Vous êtes la honte de la Compagnie des Wagons-Lits ! » devait leur lancer plus tard le petit rongeur –, ce n'était pas le cas de la belle gouvernante : Wilhelmine observait tout, des luxueuses tentures aux bois précieux mis en valeur par la lumière tamisée des lampes. Elle se levait pour arpenter le wagon-suite qu'ils avaient réservé, et profitait de certains arrêts en gare un peu longuets pour faire trotter la chienne en visitant tour à tour d'autres wagons plus populeux. Dépitée lors de leur route vers Venise de n'avoir pu emprunter l'express d'orient qui n'y passait pas encore,

elle rayonnait de joie d'avoir enfin l'opportunité d'en profiter à loisir. Ernest l'enviait quelque peu, car il fallait encore qu'il reste caché aux yeux du monde : un souriceau parlant de près d'un mètre de haut était toujours chose rare et aurait trop attiré l'attention. *Si nous étions chez Barnum j'aurais pu faire quelques apparitions*, songeait-il.

Ainsi cheminant, ils avaient glané de fascinants aperçus de Vienne – seule ville à avoir fait lever le nez à Wolfgang de son encyclopédie : « Oh ! Mozart ! » s'était-il écrié tel un somnambule, retombant presque aussitôt dans sa lecture – et de maintes capitales ouvrant sur cette contrée qu'ils imaginaient pleine de superstitions : l'Europe de l'Est.

L'ambiance au sein du petit groupe – que l'on nommait souvent « le petit groupe de Belgravia », puisque c'était le nom du quartier londonien qu'ils habitaient et d'où démarraient la plupart de leurs enquêtes consacrées aux phénomènes paranormaux – était assez tendue bien que rien en apparence ne le justifiât.

Certes la jalousie de Wolfgang s'était accrue depuis son rapprochement avec sa belle gouvernante Wilhelmine. La jeune femme, qui, en dehors de sa fonction de gouvernante de Bloodpint, pratiquait la sorcellerie avec un talent certain et avait réussi, après lui avoir lancé quelques sortilèges, à le faire s'avouer qu'il était amoureux d'elle, était très éprise du ténébreux dandy aux pouvoir mystérieux, mais elle était également une séductrice née, avide de plaire et d'être adorée, à la manière de Circé et de Morgane, les

grandes enchanteresses des légendes.

Ceci agaçait beaucoup Wolfgang qui, outre qu'il se caractérisait par une loyauté et une fidélité sans faille envers ceux qu'il aimait, avait des principes et des mœurs très rigides. Il s'estimait un être d'exception, ce qu'il était par ses pouvoirs, ses origines et ses standards moraux, et entendait bien qu'on lui soit fidèle d'une manière tout aussi exceptionnelle.

De la même manière, il ne pouvait s'empêcher d'en vouloir à Manfred, son meilleur ami, avec qui il vivait et était intimement lié depuis l'université, de lui cacher ses aventures et de se comporter parfois de façon dissolue.

Seuls Ernest, le souriceau blanc doté de parole rencontré lors d'une aventure dans les profondeurs du métropolitain alors en construction et depuis devenu inséparable des deux jeunes gens, Dita, la chienne labrador noire qui avait rejoint leur petit groupe lors d'une enquête sur une sombre affaire de savant fou qui les avait menés à Venise, et Gustock Mespin, leur ami inspecteur à Scotland Yard, qui prenait part à nombre de leurs péripéties, trouvaient grâce à ses yeux.

Bien que celui-ci lui répétât souvent qu'il le considérait comme son frère, Wolfgang se méfiait un peu d'Arpad Nocturnaeru, séduisant vampire de la race des zburators qu'il avait connu à Blacklands House, l'asile d'aliénés où Manfred exerçait son métier de psychiatre et criminologue.

Quelques jours plus tard, le train les déposa en début de nuit à la gare de Bucarest avant de poursuivre sa route vers

Varna, délesté de ce groupe de passagers parmi les plus étranges qu'il dût jamais embarquer.

Nocturnaeru était venu les prendre en ville, accompagné d'un cocher qui menait le fiacre. Visiblement très heureux de les voir, il leur tenait une joyeuse conversation, les questionnant sur leur santé, leurs activités et leurs récentes découvertes.

Le trajet jusqu'à la demeure du vampire se passa sans encombre, et ils emménagèrent bientôt pour quelques semaines dans l'une des demeures d'Arpad, un ancien château dont les murs de pierre étaient recouverts d'un enduit coloré, à la manière typique de ces régions. Ils égrenèrent une poignée de jours en visitant le monastère et en faisant quelques excursions dans les forêts et campagnes alentour, ce qui laissa le temps à Gustock Mespin, retenu par diverses affaires courantes à régler à Scotland Yard, de les rejoindre.

...

Sombres Rets
http://sombres-rets.fr

collection
Quêtes et
Présages

*Imago,* *Les Gentlemen de l'Etrange : tome 2*

**Estelle Valls de Gomis**

Illustration de Estelle Valls de Gomis

Wolfgang Bloodpint et Manfred Gladstone sont les *Gentlemen de l'Etrange*. Respectivement érudit aux pouvoirs mystérieux et docteur en psychiatrie, ils entraînent leurs comparses, la jeune gouvernante Mademoiselle Wilhelmine, Gustock Mespin de Scotland Yard, Ernest le souriceau parlant et la chienne labrador Dita, dans une aventure mouvementée en Roumanie – terre de légendes fantastiques s'il en fut – chez le vampire Arpad Nocturnaeru.

Wolfgang entreprend aussi un voyage introspectif durant lequel il va tenter de découvrir ce qu'il est vraiment. Il semble, en effet, qu'en cette fin d'époque victorienne, Londres soit devenu trop étroit pour Manfred, Wolfgang et Mademoiselle Wilhelmine.

Second tome des aventures des *Gentlemen de l'Etrange*, *Imago* relate une facette inconnue de la vie de ces surprenants, et non moins attachants, personnages.

*Ecrivain et illustratrice pour la partie primordiale de ses activités, Estelle Valls de Gomis est auteure, entre autres, de recueils de nouvelles fantastiques, d'un roman arthurien et d'un conte érotique, victorien. Férue de littérature vampirique, elle a écrit des essais sur le sujet et dirigé des anthologies.*

ISBN : 978-2-918265-09-2
**Prix : 13 €**

9 782918 265092